France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.052
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 19 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

6e DERNIÈRE

« D'abord nourrir les grandes villes »

VOICI LE PLAN DU RAVITAILLEMENT POUR TENIR CET HIVER

● Importation de beurre, d'œufs et de lait ● Collecte de 6 millions de quintaux de blé ● Achat de viande « frigo » en Argentine

par Germain MANDLE

M. COUDE DU FORESTO, sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement, après avoir fait le point de nos ressources, établit un plan qui permettra de faire doubler aux Français le sombre cap de l'hiver. Au premier chef, M. Coudé du Foresto s'est fixé pour tâche l'amélioration immédiate de l'approvisionnement des grands centres. Ces mesures ont déjà porté sur le relèvement de la distribution du lait, l'accélération des arrivages d'œufs hollandais, la vente des citrons à 43 fr. le kilo. Enfin, des distributions prochaines de lait en poudre pour les A et les V, d'oranges, de beurre et de fromage sont envisagées.

Le programme que dresse M. Coudé du Foresto porte sur les points suivants :

Le plan Coudé du Foresto

PAIN Maintien de la ration de 200 grammes avec, jusqu'en février, les seules ressources dont nous disposons actuellement. Six millions de quintaux de blé à collecter en France et qui le seront. Répression sévère du commerce clandestin de la farine.

VIANDE Approvisionnement assuré en viande fraîche jusque fin janvier au moins et, à partir de cette époque, complément en frigo, peut-être avec tickets. (Trente mille tonnes déjà stockées, dix mille tonnes de supplément prévues.) Négociations, la semaine prochaine, de M. Coudé du Foresto à Londres pour achats importants de frigo d'Argentine.

LAIT Amélioration sensible déjà, à Paris, grâce à une pression persuasive exercée dans les zones de ramassage. 534.000 litres hier, contre 502.000 au début du mois. Nos besoins essentiels (525.000 litres par jour) sont couverts. Distribution de poudre de lait prévue pour les A et V. A notre stock de dix mille tonnes de lait en poudre et de 616.000 caisses de lait concentré sucré ou non sucré, vont s'ajouter — les marchés sont en cours — 15.000 tonnes de lait en poudre, 2.000 tonnes de laits médicaux et 450.000 caisses de lait concentré.

En perspective, révision et réduction des attributions de lait dans les vingt départements producteurs fournissant la capitale pour augmenter la densité des expéditions sur Paris et suppression des cartes de lait à la campagne.

MATIERES GRASSES Maintien de la ration de 500 grammes et amélioration possible en 1948, grâce à des importations massives. Resserrement de la collecte du beurre. Répartition de beurre aux A et aux M (100 à 150 grammes) en janvier et février. Importation de mille tonnes de beurre danois.

LEGUMES Importation de 40.000 tonnes de pommes de terre de Hollande pour freiner la hausse. Mise en vente à 53 francs le kilos de 17.500 tonnes d'endives belges d'ici fin mars.

ŒUFS Importation de cinq millions d'œufs de Hollande (14 francs pièce), de 30 millions de la même origine en janvier et de 33 millions d'œufs marocains (prix de vente de 13 à 17 francs).

SUCRE Ration de 750 grammes maintenue, malgré un déficit sur les prévisions de récolte de betteraves. En janvier, option pour les V (500 grammes de confiture pour abandon de 250 grammes de sucre).

CAFE Ration maintenue, qui serait augmentée si la production coloniale s'y prêtait.

POISSON Encouragement à la pêche et mise à l'étude d'un plan de retour à la liberté complète des transactions, avec suppression des taxes et des bons de circulation. L'approvisionnement de Paris en serait accru, mais une hausse des prix serait inévitable.

Politique et méthodes

La politique suivie, par M. Coudé du Foresto, conforme à celle du gouvernement, s'inspirera d'un libéralisme qui ne doit exclure ni l'ordre ni l'autorité. Desserrement de la contrainte dans tous les domaines où ce sera possible, mais répression sans indulgence des manœuvres spéculatives et sanctions sévères contre les saboteurs du ravitaillement. Appel à la collaboration des professionnels et des commerçants réguliers, dans des conditions qui engageront directement leur responsabilité pour les livraisons et le prix. Suppression des répartitions privilégiées à certains groupements d'achat jusqu'ici favorisés, comme les coopératives et la F.N.G.A. Attribution de matériel et d'instruments de travail aux producteurs, dans la proportion de leurs livraisons au Ravitaillement, surtout en ce qui concerne les denrées encore contingentées.

Si nous n'avons pas interviewé M. Coudé du Foresto, nous sommes autorisé à lui attribuer les propos suivants qui résument sa pensée et fixe la voie dans laquelle il va s'engager :

— L'important n'est pas d'administrer et de répartir la pénurie, mais d'accroître le volume des denrées et de faire en sorte qu'une part'e suffisante de ces denrées soit dirigée en priorité sur les grandes villes. Le problème actuel et urgent c'est d'abord de nourrir les quinze millions de Français qui y vivent.

DEMAIN, LES MINISTRES ARRÊTERONT DÉFINITIVEMENT LE PLAN R. MAYER

Le Conseil de cabinet d'hier soir a procédé à un large échange de vues sur les problèmes d'intérêt économique, social et financier et a approuvé les projets de M. René Mayer, ministre des Finances. Les textes de ceux-ci seront définitivement arrêtés en Conseil des ministres de demain, vendredi, et déposés, l'après-midi même, sur le bureau de l'Assemblée nationale.

155 passagers clandestins à bord du « Pobeba »... et le commandant n'avait rien vu

L'embarquement officiel a commencé ce matin

MARSEILLE, 18 décembre (de notre corr. part.). — Un certain effectif de clandestins ont réussi à s'embarquer à bord du navire soviétique « Pobeda ». Les premiers en prenant place dans des caisses mises par les grues du navire, d'autres cachés sous des bâches qui se glissèrent à bord la nuit venue, d'autres enfin, venus en barque et qui grimpèrent à des échelles de corde se trouvant comme par hasard à l'avant du bateau soviétique.

Hier soir, vers 23 heures, la police-frontière, qui n'ignorait rien de ce qui se passait, se présenta à la coupée du navire et invita tous les clandestins à retourner à terre et, en présence du commandant soviétique qui — c'est lui qui le déclara — ignorait tout de ces présences, la police vit défiler 62 hommes, 41 femmes et 52 enfants. Ces gens-là s'étaient cachés dans les cales dans les w.-c., déclara sans rire le commandant, et c'est à son insu qu'ils étaient ravitaillés. La situation de chacun fut examinée. On lâcha tout d'abord les femmes et les gosses.

Quant aux hommes, ils furent l'objet d'une surveillance spéciale. L'un d'eux, qui tint des propos injurieux à l'adresse de notre pays, fut arrêté. Du reste, plusieurs dockers qui aidèrent les clandestins à monter à bord seront poursuivis. En principe, l'embarquement officiel commence ce matin. On n'attend plus guère que 600 candidats au voyage, car ceux qui résident à Marseille ou à proximité sont retournés chez eux après avoir fait débarquer les volumineuses caisses qu'ils avaient fait hisser sur le « Pobeda »

Un cadavre dans un puits

AMIENS, 18 décembre (De notre corresp. part.). — Le cadavre de Paul Bréhan, 45 ans, ouvrier agricole à Fresnoy-en-Chaussée, a été découvert dans un puits désaffecté et d'accès facile, au Quesnel.

On croit qu'il s'agit d'un crime. Bréhan avait mystérieusement quitté la ferme où il est employé, le 7 septembre dernier.

GRAND BÉBÉ articulé, haut. 0"70. Tête incassable, yeux dormeurs à cils, voix réversible, habillage fantaisie... 1.225

BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

OUVERT LE LUNDI 22 DECEMBRE

Premier trimestre 1948 :

845.000 tonnes de charbon allemand pour la France

BERLIN, 18 décembre (N. P.). — *Durant le premier trimestre de 1948, la France recevra* 845.100 *tonnes de charbon allemand, a annoncé l'organisation européenne du charbon. Dans l'ensemble, les pays d'Europe recevront* 3.431.700 *tonnes pour la même période.*

TRIPLE ÉVASION AUX BAUMETTES :

Delapina, chef du gang de Saint-Giniez, Aristotelès, assassin du consul de Norvège et un malfaiteur dont on tait le nom

Les bandits ont scié les barreaux de leur cellule

MARSEILLE, 18 décembre (de notre cor. part., p. tél.)

ALORS que le brouillard artificiel dont les autorités entourent la tentative d'évasion des condamnés à mort de la prison des Baumettes n'est pas encore dissipé, on apprend ce matin que deux des hôtes les plus redoutables de cette geôle aux barreaux fragiles ont réussi à s'enfuir cette nuit en compagnie d'un complice.

Le redoutable gangster Delapina a scié ses barreaux et a pris le large avec son complice Aristotelès, l'un des assassins du consul de Norvège, et un troisième malfaiteur dont l'identité n'est pas officiellement révélée, mais qui serait un nommé Petit, condamné à trois ans de prison et voisin de cellule du bandit.

Delapina est le chef du « gang de Saint-Giniez », la bande qui, pendant des années, mit au pillage les plus belles demeures de la « gentry » marseillaise, empochant des dizaines de millions.

Delapina « collabora » également avec Aristotelès et Sfatti, qui assassinèrent le consul de Norvège le 7 novembre 1946. Il possédait vill'a, voiture américaine, boîtes de nuit, etc.

Avant d'réussir, il avait tenté deux fois de s'évader, tout comme ses complices Aristotelès et Sfatti.

Ces trois évasions sont-elles les seules qu'on ait à déplorer et tous les participants à la tentative d'évasion des condamnés à mort ont-ils été repris ? Quoique la police et l'administration observent le mutisme le plus absolu, nous pouvons affirmer que tous les candidats à la « belle » n'ont pas été repris. Du reste il n'a jamais été possible d'obtenir leur liste exacte.

Lors de cette tentative, dont le chef était Dunker-Delage, chef de la gestapo marseillaise, on avait vu une « 402 » Peugeot fuir à toute allure au moment où l'alerte fut donnée. Elle aurait emmené quelques détenus de marque qui auraient abandonné leurs compagnons.

Ce matin, le Parquet s'est rendu à la prison des Baumettes pour enquêter. De nombreuses forces de police ont été mises en action pour tenter de retrouver les fugitifs.

A noter qu'après son incarcération, Delapina avait simulé la folie. Il vient de prouver qu'il était en possession de toutes ses facultés.

Dernier scandale aux Baumettes : on a trouvé cette nuit, pendu dans sa cellule, un condamné à mort politique, Noël Kerzero. Il avait participé à la tentative Dunker-Delage et aurait trop parlé après avoir été repris.

La " Comtesse de Wetkentel " l'artiste lyrique Annie Aubray et son amant pratiquaient l'escroquerie

La « comtesse de Wetkentel », — en réalité Madeleine Riehl, — Angèle Arby, artiste lyrique connue au théâtre sous le nom d'Annie Aubray, ont été arrêtées, 3, rue Cardinet, où elles entreposaient des fourrures, robes et bonneteries qu'elles réglaient avec des chèques naturellement sans provision.

De plus, la pseudo-comtesse avait acquis un pas de porte, 11 bis rue Clément-Marot, et lorsque les commerçants escroqués se présentaient à la boutique, ils trouvaient là, l'amant et Madeleine Riehl, se disant Belge, René Maitre, qui prétendait être le commanditaire de l'affaire. Ayant donné confiance aux commerçants, il louait un camion — payé avec un chèque, toujours sans provision — et livrait sa marchandise en province.

Ce trafic a rapporté plus de 4 millions de francs au trio d'escrocs. La police a récupéré un million de marchandises.

40 jours de prison avec sursis à Léon Delfosse

L'ex-administrateur des Charbonnages de France était poursuivi pour coups et blessures et entraves à la liberté du travail

BETHUNE, 18 déc. (par téléphone). — Le tribunal correctionnel de Béthune vient de condamner Léon Delfosse, directeur général adjoint des Houillères, à 40 jours d'emprisonnement avec sursis et à 6.000 francs d'amende. Léon Delfosse était inculpé de coups et blessures et entraves à la liberté du travail.

Seuls les gardes mobiles qui entouraient en grand le Palais de Justice ont donné de l'importance et un certain faste à cette affaire. On craignait qu'une condamnation infligée à l'homme dont la révocation de son poste d'administrateur des Charbonnages de France, avait déjà été à l'origine de la grève des mineurs, n'entraînât un nouveau trouble. Jusqu'au dernier instant, on crut même que l'affaire serait renvoyée. Il n'en fut rien. L'audience et le verdict furent entendus sans incident.

Georges Rollet, mineur, accusait Léon Delfosse et un nommé Arthur Olivier de l'avoir assommé dans la soirée du 1er décembre, le premier avec un marteau, le second avec uune matraque.

L'un et l'autre nièrent et les témoins défilèrent. Les trois premiers pour affirmer qu'ils avaient vu Delfos e et Olivier armés de ces instruments ; trois autres pour dire le contraire.

A la « lumière » de ces témoignages, les avocats de la partie civile de la défense exposèrent les événements tels qu'ils s'étaient déroulés selon eux. Quant au procureur, dont l'opinion semblait mal établie, il s'en est remis à la sagesse du tribunal.

— Que le tribunal, dit-il, applique la loi sans se soucier des rumeurs du forum...

Mais de rumeurs dans le forum, il n'y en eut pas... Et Delfosse, entouré de sa garde du corps, s'en retourna comme il était venu.

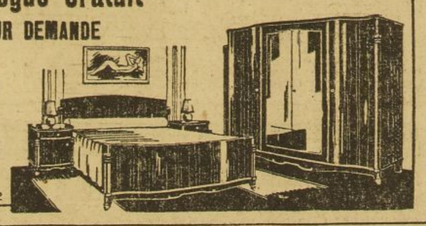
« Je reviendrai bientôt »

a dit Duff Cooper en quittant Paris

S. Exc. Alfred Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, qui quitte son poste, est parti à midi, par la « Flèche-d'Or », à destination de Londres. M. Dumaine, représentant le gouvernement français, le chef de cabinet de M. Georges Bidault et de nombreux ambassadeurs étrangers ainsi que de nombreuses personnalités parisiennes, amies de l'ambassadeur et de lady Diana Cooper, avaient tenu à les accompagner jusqu'au train.

Avant le départ, S. Exc. Alfred Duff Cooper a déclaré :

— Je quitte l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, mais pas la France. Je vais passer les fêtes de Noël en Grande-Bretagne, et pense revenir bientôt.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS L. 382


EN DEVENANT BOUDDHISTE CE G.I. A RETROUVÉ SA MÈRE

George Lévy, 25 ans, est le premier soldat américain des forces d'occupation au Japon qui se soit converti au bouddhisme. Le voici durant les cérémonies qui se sont déroulées au temple bouddhiste de Kosayan Betsuin. Il s'appelle maintenant « Nyokai ». C'est en voyant cette photo qu'une femme tchèque a reconnu George pour son fils. Elle le croyait mort dans les chambres à gaz du camp de concentration où elle se trouvait avec lui.

Sabotage sur la voie dans le Nord

AMIENS, 18 décembre. (De notre corresp. part.) — Au cours de la nuit, le long de la voie ferrée Amiens-Laon, sur le territoire de Blangy-Tronville, un individu a été aperçu par des agents de la S.N.C.F., alors qu'il venait de saboter des panneaux de signalisation et les installations électriques commandant des signaux.

La reine Elizabeth a dansé avec son page

LONDRES, 18 décembre (dép. France-soir). — La reine Elizabeth a dansé hier soir avec l'un de ses pages, au bal annuel des domestiques de Buckingham Palace, qu'elle assistait avec le roi et la princesse Margaret.

Sa Majesté George VI invita la femme de chambre de sa fille Elizabeth et son valet de pied fox-trotta avec Margaret. Il y wait 350 invités, mais la princesse Elizabeth n'avait pas accepté de venir, voulant passer la soirée en tête à tête avec son mari.

Un service religieux dans l'église où se maria Leclerc

Les anciens de la division Leclerc feront célébrer dimanche prochain, 21 décembre, à la mémoire de leur chef, un service religieux qui se déroulera à 11 heures en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Versailles, là où se maria l'illustre soldat.

SCISSION PROBABLE CE SOIR A LA C.G.T.

Un fort courant dans ce sens se dessine à la conférence nationale de « Force ouvrière »

LA conférence nationale de Force Ouvrière s'est ouverte ce matin, à 10 h. 30, à la salle des Horticulteurs, rue de Grenelle, en présence de 250 délégués, venus pour la plupart de province.

MM. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T. ; Robert Bothereau, Pierre Neumeyer, Georges Delamarre et Albert Bouzanquet, secrétaire de la C.G.T., assistaient aux débats.

Dès l'ouverture de la conférence, les premières interventions firent apparaître l'importance du courant favorable à la scission immédiate au sein de la C.G.T. Les militants se sont élevés avec vigueur contre la direction communiste qui préside aux destinées de la centrale ouvrière. Les représentants des P.T.T., de la régie Renault, des cheminots de Rennes, des employés parisiens, des groupes départementaux de la Haute-Vienne et du Var se sont déjà prononcés catégoriquement pour le départ immédiat.

Cet après-midi, les débats se poursuivront et il est probable qu'une résolution finale clôturera les débats très tard dans la soirée. Dans les couloirs, on pense que la scission sera décidée ce soir.

Demain 4 PAGES

La demande d'uranium terrifie un agent...

C'est le genre de surprise qu'eut le colonel Zabotine, mon chef à Ottawa, quand Moscou lui câbla d'entrer en contact avec le Dr Allan Nunn May, qui travaillait au Laboratoire de Recherches atomiques à Montréal.

Zabotine suggéra cependant de le faire toucher par un des officiers de l'ambassade, le lieutenant Angelov, qui s'en fut à Montréal. Au lieu de fixer un rendez-vous au Dr May dans un restaurant paisible ou à un coin de rue, selon la routine des services d'espionnage soviétiques, Angelov se présenta directement à son appartement.

A son coup de sonnette, la porte fut ouverte par un homme ayant l'allure d'un professeur. Air timide, chauve et portant une moustache du meilleur style britannique. Il se pencha vers Angelov et le regarda par dessus ses lunettes.

— Docteur Allan May ?...

— Oui. Voulez-vous entrer...

A en juger par son attitude, ses relations antérieures avec l'Union soviétique ou le parti communiste ne lui avaient guère apporté que du danger et de la tristesse. Il semblait attendre l'oubli de Moscou.

Angelov lui expliqua que Moscou désirait un rapport sur les travaux atomique, qui avaient lieu au Canada et aux Etats-Unis. Le Dr. May accepta et promit de donner un rapport à Angelov, lors de leur prochaine rencontre qui aurait lieu à son appartement la semaine suivante.

— Après quoi, il serait nécessaire, insista-t-il, que les rencontres aient lieu au dehors.

Il avait, en effet, entendu dire que les officiers de la Sécurité canadienne surveillaient toutes les maisons où habitaient des savants qui participaient aux recherches atomiques. Avant de prendre congé Angelov offrit au Dr May deux cents dollars et une bouteille de whisky. Celui-ci accepta et l'argent et l'alcool.

C'est ainsi que Moscou obtint un document d'une inestimable valeur...

(*Copyright by* France-soir.)

(1) Voir *France-soir* des 13, 14, 15 et 18 décembre.

Prochain article :

Uranium 235

Le chocolat-boomerang ou les surprises du dirigisme

CONNAISSEZ-VOUS l'histoire du chocolat ? Non ? Eh bien ! la voici. Dans la boucle du Niger, dans notre Afrique Occidentale, vivent, on le sait, des noirs. Ces noirs, ayant plusieurs femmes, ont beaucoup d'enfants. Ces enfants, comme ceux de la métropole, ont droit à une ration de chocolat. La France se garde de ne pas honorer les coupons nigériens et, chaque mois, des caisses et des caisses de chocolat traversent le Sahara dans de blanches voitures automobiles, sous la conduite du fils du général Estienne.

Mais — et c'est là où l'absurdité commence — les enfants de nos frères de couleur n'aiment pas le chocolat. Du bien encore les frères en question font comme s'il en était ainsi. Ils gardent, par devers eux, les rations venues de France. Pas pour toujours, cependant. Ils les extraient des caisses dans lesquelles elles sont arrivées. Des grands paquets ils en font des petits, destinés à l'Afrique du Nord et à la métropole. Et les blanches voitures automobiles, toujours sous la conduite du fils du général Estienne, repartent vers le Nord avec la même cargaison qui s'écoule, rapportant ce que l'on devine, sur les marchés clandestins d'Alger, de Casa ou de Paris.

7.200 louis d'or dans la voiture d'un chef de bureau à la Production industrielle

Plusieurs arrestations ont été opérées

La brigade de l'or de la Sûreté nationale vient de découvrir avec la collaboration de la police helvétique un important trafic d'or et d'arrêter, en flagrant délit, la plupart des trafiquants.

Depuis un certain temps déjà, les policiers soupçonnaient certaines personnes de faire passer de Suisse en France d'importantes quantités d'or. «Les enquêteurs, qui avaient repéré plusieurs fois la voiture — partie il y a quelque temps pour Genève — devait revenir en France, l'arrêtèrent dans la nuit de mardi, alors qu'elle s'apprêtait à rentrer dans un garage du 16e arrondissement.

L'auto était immatriculée 3297-RP7. En la fouillant, ils y trouvèrent, cachés dans les longerons, 7.200 pièces d'or formant un total d'environ 43 kilos. Le conducteur, Louis Roland, fut interrogé. Il indiqua que la voiture appartenait à M. Jean Bergot, chef de bureau au ministère de la Production Industrielle. Celui-ci a été arrêté ce matin et on l'interroge en ce moment à la Sûreté nationale. Ancien chef de cabinet de M. Marcel Paul, Jean Bergot passait lui-même l'or à la frontière.

On a également arrêté l'homme d'affaires Roland Krawesky, qui bailait les fonds nécessaires au trafic.

Deux autres arrestations, sur lesquelles on garde le silence, ont également été effectuées.

La confession du premier espion « atomique » russe — EXCLUSIVITÉ France-soir

POUR 200 DOLLARS ET UNE BOUTEILLE DE WHISKY

LE Dr NUNN MAY A VENDU A MOSCOU LE SECRET ATOMIQUE

Quiconque était notoirement connu comme « rouge » était automatiquement écarté par les services d'espionnage soviétiques

Au printemps de 1946 le monde apprenait avec stupeur l'existence d'une grave affaire d'espionnage atomique au Canada. Ce sont les dessous de cette affaire, demeurés inconnus jusqu'à ce jour, que France-soir révèle aujourd'hui en publiant la confession de l'homme qui mit le feu aux poudres : Igor Gouzenko, lieutenant de l'Armée rouge, attaché au chiffre à l'ambassade soviétique d'Ottawa. (1)

LA majorité des Canadiens qui faisaient de l'espionnage pour la Russie, occupaient des fonctions importantes dans des services officiels tels que le Conseil National des Recherches où le ministère des Affaires étrangères. Par un accord confidentiel, la police montée obtint qu'on les transférât dans d'autres postes où les informations secrètes n'étaient plus accessibles.

Il y avait cependant un agent des Soviets qui dut être immédiatement filé et arrêté. Il était impossible, dans ce cas, de tenir compte de la suspicion qu'une telle décision provoquerait chez les Soviets.

C'est par moi que la police montée apprit son existence d'espion. Je fis cette révélation le matin même du 7 septembre, la première fois que je pus parler. L'après-midi même la police était sur sa trace, avant même que les documents de l'Ambassade soviétique, qui décrivaient son activité d'espion, aient été traduits du russe en anglais. Cet agent s'appelait le docteur Allan Nunn May. C'était un savant anglais, en résidence au Canada. Il avait fourni à Moscou toutes les informations sur la bombe atomique.

Moscou avait les dossiers de tous les savants atomiques

Certains savants canadiens travaillant aux recherches atomiques étaient connus de Moscou comme membres du parti communiste ou comme sympathisants. On pouvait trouver un dossier complet sur chacun de ceux-ci à la Direction du Komintern avec doubles aux bureaux de la N.K.V.D. (police secrète). Chaque dossier était constamment tenu à jour ; il indiquait la fonction actuelle du savant, son attitude à l'égard de la Russie et de son propre gouvernement, ses rapports avec ses supérieurs, sa position financière, s'il avait besoin ou non d'argent, s'il en accepterait ou pas.

On y trouvait une description de ses amis, de sa famille, de sa vie de famille, de ses goûts et de ses distractions, enfin de ses relations avec ses confrères.

Quiconque était notoirement connu comme « rouge » ou sympathisant communiste était pour Moscou un espion médiocre. Quand un Américain ou un Canadien acceptait de travailler comme agent pour les Soviets, il était prié de ne plus jamais aller à des réunions communistes et de ne participer à aucun mouvement de gauche.

Les savants « atomiques » qui figuraient sur la liste de Moscou étaient soigneusement surveillés par les agents russes. Quand Moscou estimait que l'un d'eux pouvait donner des informations précieuses, on donnait l'ordre au réseau d'espionnage le plus voisin de la résidence de celui-ci de prendre contact et de faire une proposition.

Généralement, l'ordre de Moscou surprenait totalement nos services.

La demande d'uranium terrifie un agent...

C'est le genre de surprise qu'eut le colonel Zabotine, mon chef à Ottawa, quand Moscou lui câbla d'entrer en contact avec le Dr Allan Nunn May, qui travaillait au Laboratoire de Recherches atomiques à Montréal.

Zabotine suggéra cependant de le faire toucher par un des officiers de l'ambassade, le lieutenant Angelov, qui s'en fut à Montréal. Au lieu de fixer un rendez-vous au Dr May dans un restaurant paisible ou à un coin de rue, selon la routine des services d'espionnage soviétiques, Angelov se présenta directement à son appartement.

A son coup de sonnette, la porte fut ouverte par un homme ayant l'allure d'un professeur. Air timide, chauve et portant une moustache du meilleur style britannique. Il se pencha vers Angelov et le regarda par dessus ses lunettes.

— Docteur Allan May ?...

— Oui. Voulez-vous entrer...

A en juger par son attitude, ses relations antérieures avec l'Union soviétique ou le parti communiste ne lui avaient guère apporté que du danger et de la tristesse. Il semblait attendre l'oubli de Moscou.

Angelov lui expliqua que Moscou désirait un rapport sur les travaux atomique, qui avaient lieu au Canada et aux Etats-Unis. Le Dr. May accepta et promit de donner un rapport à Angelov, lors de leur prochaine rencontre qui aurait lieu à son appartement la semaine suivante.

— Après quoi, il serait nécessaire, insista-t-il, que les rencontres aient lieu au dehors.

Il avait, en effet, entendu dire que les officiers de la Sécurité canadienne surveillaient toutes les maisons où habitaient des savants qui participaient aux recherches atomiques. Avant de prendre congé Angelov offrit au Dr May deux cents dollars et une bouteille de whisky. Celui-ci accepta et l'argent et l'alcool.

C'est ainsi que Moscou obtint un document d'une inestimable valeur...

(*Copyright by* France-soir.)

(1) Voir *France-soir* des 13, 14, 15 et 18 décembre.

IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN
FERNAND LEDOUX DANS DANGER DE MORT
AVEC GEORGES LANNES ET COLETTE RICHARD RENÉ BLANCARD FRANÇOIS JOUX ET MICHELINE FRANCEY ET PIERAL
UNE REALISATION DE GILLES GRANGIER

Demain MARIGNAN MARIVAUX
UN FILM DE JEAN DELANNOY
MICHELINE PRESLE MARCEL PAGLIERO DANS LES JEUX SONT FAITS
SCÉNARIO ORIGINAL DE JEAN-PAUL SARTRE
AVEC CHARLES DULLIN FERNAND FABRE JACQUES ERWIN MARGUERITE MORENO
LE FILM DONT PARLE DEJA TOUT PARIS
GIBÉ

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 51

Somerford qu'elle attend un enfant de lui et qu'elle est décidée à l'épouser. Mais Harry, provoqué en duel par l'amant de Lucy Beckett, une amie d'enfance de Fanny, a été gravement blessé.

LONDRES, 1875. Fanny Hooper a enfin annoncé à son amant Harry

La lettre de Harry

Il s'inclina, et avait déjà fait demi-tour pour quitter le salon, quand il pivota et se tint au garde-à-vous, les talons joints, le chapeau à la main et le bras tendu le long de la cuisse.

— Madame, dit-il, je vous demande la permission de vous exprimer mes sentiments de vive compassion. Votre mari est un homme d'honneur qui mérite un meilleur sort. Vous pouvez néanmoins être sûre que le duel s'est passé dans toutes les règles. J'ajouterai que nous avons pris toutes les précautions nécessaires pour que le secret de cette rencontre soit gardé. Le personnel de l'hôtel ne dira pas un mot. Madame, je suis votre serviteur.

Il me quitta, tandis que je tenais la lettre de Harry à la main et que je fixais, en proie à une terreur panique, la porte par laquelle il avait disparu.

Je fis un effort sur moi-même, commandai un fiacre et me hâtai de monter mettre un chapeau et un manteau.

Dans le fiacre je lus la lettre de Harry.

« Midi trente.

« Fanny, mon cher amour,

« Je confie cette lettre à M. Bourdon au cas où il m'arriverait quelque accident plus tard dans la journée. Le propriétaire de notre hôtel a reçu de moi en dépôt une somme qu'il est chargé de te remettre si besoin est. J'ai fait mon testament, qui est déposé au Consulat britannique. Si tu te présentes au bureau du Consulat on te le remettra. Comme tu le sais, j'ai déjà écrit à Julian et à Ferraby et l'un ou l'autre de nos deux amis te donnera toute l'aide dont tu pourrais avoir besoin. Je n'ai néanmoins pas écrit à ma mère, et bien que je sois certain que cette précaution est inutile, je dois te prier de lui télégraphier si quelque chose va mal. Voici son adresse :

« ...Phillimore Gardens...

« Tous ces détails ont l'air assez lugubres, mais cela importe peu, car tu n'as à peu près qu'une chance sur cent de recevoir cette lettre.

« Je t'aime, Fanny, sinon autant que tu le mérites, du moins autant que je le peux, c'est-à-dire de toute mon âme. Tu m'as donné deux ans de bonheur si parfait que peu d'hommes en ont connu de pareil. Et maintenant nous allons avoir une toute petite Fanny qui combera notre bonheur et le fera durer toute la vie. Merci de tout cœur ma chérie, pour être simplement ce que tu es, c'est-à-dire toute ma pensée.

Bonne nuit et que Dieu te garde.

« H. »

On m'amena droit à son chevet. Il était étendu, d'une pâleur de cire, et en voyant les cernes sombres de ses yeux, ma gorge s'étrangla et je manquai étouffer. Je lui touchai la main : il leva les paupières et me reconnut, je pense, car ses doigts frémirent dans les miens. De temps en temps il avait une crispation des muscles de la face, puis ses traits se calmaient et tout son corps tremblait comme si quelque douleur lancinante le saisissait. Je restai assise quelques minutes jusqu'à ce qu'il fut tombé dans une sorte de coma. Ensuite je me glissai hors de la chambre et demandai à voir le docteur.

Le vieux praticien agita les mains et marmotta quelques mots d'encouragement. C'était un vieillard tout barbouillé de tabac qui ne m'inspirait aucune confiance. Nous nous trouvions dans le triste corridor de l'hôtel où Harry avait passé la nuit précédente, et où on l'avait de nouveau transporté. Le docteur ne connaissait pas un mot d'anglais et une infirmière d'âge moyen, qui avait été recommandée par le personnel de l'établissement, servait d'interprète.

— Le docteur dit qu'il ne faut pas vous agiter, madame. Le blessé ira beaucoup mieux quand il aura eu du repos, et nous lui donnerons une potion pour le faire dormir. Le docteur pense que tout ira bien.

— Mais il est dangereusement faible, insistai-je, je vois bien que son état est grave.

— Faible. Oui, répéta-t-elle en acquiescant. Les blessés par balles sont toujours faibles. Mais ils reprennent vite des forces, et c'est ce qui va arriver pour lui aussi.

L'optimisme vague et commode du docteur et de l'infirmière me firent quitter l'hôtel en proie à la fureur du désespoir. Il y avait un café au coin de la rue. Au mépris des conventions j'entrai et commandai un cognac. Je relus la lettre d'Harry et je fis un effort sur moi-même pour rédiger un télégramme que j'expédiai à sa mère. Je décidai d'en envoyer un autre à M. Carteret. Voici le libellé du message que j'adressai finalement à la première :

« Harry dangereusement malade, hôtel des Acacias, rue de la Roquette, Paris, par suite grave accident. Julian Carteret confirmera »

Je ne signai pas et je télégraphiai à M. Carteret :

« Harry gravement blessé. Pouvez-vous venir immédiatement.

« FANNY. »

Et j'ajoutai l'adresse de mon propre hôtel.

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Fanny espère sauver Harry.

Blanchette BRUNOY — Daniel CLERICE — Georges ROLLIN — avec Charles DESCHAMPS et Mady BERRY — OPE. 54-74

A PARTIR DE SAMEDI A 21 H. — Jeu de dames — TH. DE LA POTINIÈRE

NOUVEAUTES — Demain vendredi, première représentation — FERNAND GRAVEY — LA PETITE HUTTE — Comédie d'André ROUSSIN — SUZANNE FLON — ANDRE ROUSSIN — DEMAIN

LE QUOLIBET — 1, PLACE PIGALLE, 1 — MARTINI — Spectacle à 22 h. - TRU 13-26

LA BRUYERE — Les Compagnons de l'Arche présentent — LA COLLINE DE LA VIE — TEL-HAI

En technicolor ! — NORMANDIE — OLYMPIA — MOULIN-ROUGE — MAX-LINDER — Errol FLYNN fait la loi à SAN ANTONIO — un film WARNER BROS.

à partir du 24 DECEMBRE — CINEPRESSE CLICHY (PLACE CLICHY) devient : LES IMAGES — avec UN FILM INEDIT DE GARY COOPER — LA NOUVELLE SALLE d'EXCLUSIVITE DE LA PLACE Clichy — DEMAIN

CORSAIRE — 14, rue de Marignan, 14 - ELY. 59-37 — POUR 7 JOURS SEULEMENT — MARIE-DUBAS — RESTAURANT-CABARET — AMBASSADEURS — AU REVEILLON — L'extraordinaire spectacle sur glace — "CARNAVAL SUR GLACE" — suivi d'un sensationnel — MUSIC-HALL DE NUIT — RETENEZ VOTRE TABLE dès aujourd'hui à ANJ. 27-80 et 27-81

PALACE — METRO MONTMARTRE — NAPOLÉON — MÉTRO : ÉTOILE — JACQUES DUMESNIL — ELINA LABOURDETTE — ET PIERRE RENOIR — DANS — TRAFIQUANTS DE LA MER — PERMANENT DE 14h A 24h — DERNIÈRE SÉANCE 22 H — ASTORIA FILMS

JOANOVICI NE FERA PAS DE REVELATIONS «PRÉMATURÉES»

FOURNET EST JUGE AUJOURD'HUI SANS son principal témoin

L'audience pourrait être mouvementée

AINSI, Joanovici ne fera pas, aujourd'hui, sa rentrée publique ; pendant que l'on jugera le commissaire Fournet, il restera à la Santé, d'où le Parquet a refusé son extraction.

C'était les avocats de Fournet qui avaient demandé sa citation : Mes Delauney, Marcepoil et Albert Pol.

Mais quand le dossier fut transmis, ils se heurtèrent à un refus — fort inhabituel en la matière. Le Parquet, en effet, n'a pas coutume de refuser l'audition d'un témoin qui, seul, pourrait faire la lumière sur les événements de la nuit du 5 mars, au cours de laquelle Joanovici prit la fuite.

Le raisonnement du Parquet est simple : il est dangereux de donner la parole à Joanovici, qui pourrait ne pas s'en tenir au cas Fournet, parler un peu trop de lui-même, apporter prématurément des révélations qui ne seraient pas « filtrées » par une instruction préalable. Ce lavage de linge en public semble avoir effarouché les magistrats.

Cela a donné lieu à de nombreux pourparlers entre les avocats et les membres du Parquet. Ceux-ci se sont montrés inflexibles sur une décision qui connaît peu de précédents.

M. Terre sort de l'ombre

En tout cas, les défenseurs de Fournet entendent bien soulever à l'audience un violent incident et protester contre la « mise au secret » de M. Joseph Cependant, Joanovici parlera à la XVIe Chambre par personne interposée. Car un témoin s'est révélé depuis le 13 novembre, un témoin qui est à la fois de première et de dernière heure. Un ami de Joanovici, M. Terre était en effet venu, dès le 7 mars, déclarer que Joanovici lui avait téléphoné dans la nuit du 5 mars.

« Fournet veut que je me livre, avait dit M. Joseph, mais moi je ne veux pas ».

Perdue dans le brouillard...

Et M. Terre avait, dès le 7 mars, raconté la fuite de Joano exactement dans les mêmes termes que Fournet. Or la déposition de M. Terre semblait s'être perdue dans le brouillard de l'instruction : on ne l'avait pas cité. Demain il viendra.

Cela fait cependant bien des choses curieuses pour un seul procès

Quant à Fournet, il sera libre sans doute une seconde fois ce soir : mais ses avocats ne veulent en aucun cas d'une condamnation de principe. Ils réclameront l'acquittement. Il resterait au commissaire à se soigner : les médecins ont découvert que cet homme vigoureux était atteint d'un voile au poumon, conséquence de sa grève de la faim.

Jean LABORDE.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 19 DECEMBRE

Les erreurs de jugement, la sensiblerie, la négligence émaneront, aujourd'hui, d'un carré Lune-Jupiter. Les gens sincères et de bonne foi risquent d'être aisément circonvenus par les belles promesses. Qu'ils soient sur leurs gardes.

LES ENFANTS NES CE JOUR. — Seront de fond loyal et généreux, mais sensibles à la flatterie et suggestionnables. Fréquentations à surveiller.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE. — Efforcez-vous à la clairvoyance, ne vous laissez pas séduire par la facilité et vous pourrez réussir, réaliser ce qui vous tient à cœur. Foie très sensible.

DANY-ROY.

COMMUNIQUE

Les GALERIES BARBES, meubles et tapis, 55, boulevard Barbès, informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront fermés le jour de Noël et le Jour de l'An, mais ouverts exceptionnellement les lundis 22 et 29 décembre.

ARTISAN CREE TRES BEAUX — FAUTEUILS-CUIR — ROUSSEAU — 52, boulev. Arago — PARIS-13e — REMET A NEUF tous vos vieux FAUTEUILS-CUIR

Charmy — PARIS — 27, rue du 4-Septembre, 27 — Cannes - Le Touquet - Hollywood — vous propose ses robes en tricot et vous invite à son stand de cadeaux où il vous présentera son parfum N° 1

FABRIQUE DE — SIEGES-CUIR — CANAPES-LITS, LITERIE — AMEUBLEMENT COMPLET — Galeries MULLER — 16, r. Muller — près pl. du Delta — Paris-18e — Autobus 85 — Ouv. le lundi

SOMMER — 39e année — DETECTIVE — Enquêtes, Recherches, Surveillances — Toutes missions confidentielles — 94, RUE ST-LAZARE - TRI 93-09

Les « Ecumeurs de La Varenne » sont arrêtés

Bilan : 31 cambriolaegs, 13 vols de voitures, 4 agressions

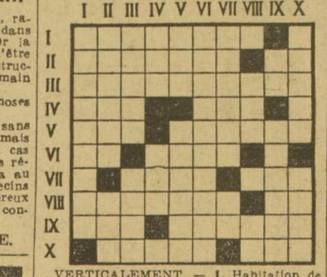
31 cambriolages, 13 vols de voitures, 4 agressions à main armée, tel est le bilan des opérations réalisées en un an par une équipe spécialisée, « les écumeurs de La Varenne », qui mettait en coupe réglée toute une partie de la banlieue sud-est.

C'est en enquêtant sur une affaire de vol de voitures à Saint-Maur que des inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté Robert Janpierre, Michel Skromny et Lucien Thomas, tous repris de justice.

Leur quartier général était établi 27, avenue du Mesnil, chez les époux Pontebride, qui ont été également arrêtés pour recel. De plus, la bande possédait une voiture équipée avec un phare à l'arrière. Quand les cambrioleurs, après un coup, étaient poursuivis, le chauffeur allumait ce phare qui aveuglait les policiers, les obligeant à abandonner la poursuite.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 854



VERTICALEMENT. — I. Habitation de banlieue (8 lettres). — II. Il meuble son esprit (7 l.). Note (2). — III. Juron (10). — IV. Elle soulevait nos ancêtres (3). Ne reconnaît pas (3). — V. Sans voiles (3). Pas laissées dans l'oubli (6). — VI. Terminaison de participe (2). Certains poissons peuvent y vivre si elle est humide (4). — VII. Sa force est proverbiale (4). Type américain (3). — VIII. Mameluk de Napoléon (7). Pronom (2). — IX. Epoque (3). Douloureuses affections d'un organe des sens (6). — X. Filet (5). Dieu scandinave (3).

VERTICALEMENT. — I. On y élève des sujets (9 lettres). — II. Type d'arachnide (6 l.). Beaucoup d'éclat peu de valeur (3). — III. Qui ont changé brusquement de propriétaire (5). Envoyée dans un autre monde (4). — IV. Pronom (3). Dont on a été témoins (3). — V. Femme d'un patriarche (3). Dessin qui précède un tableau (6). — VI. Courbe mathématique (10). — VII. Un globe y roule (6). Conjonction (2). — VIII. Général américain (3). Possessif (2). — IX. Préposition (2). Plus qu'étonnés (6). — X. On y loge des porcs (5). Inspiratrice (4).

Solution du problème no 853

HORIZONTALEMENT. — I. Tabarin. Al. — II. Utile. Epie. — III. Rose. Agrès. — IV. Quenelle. — V. Ur. Estime. — VI. Ost. Page. — VII. Trièdre. — VIII. Salat. Nier. — IX. Intactes. — X. Rat. Réale.

VERTICALEMENT. — I. Turquoise. — II. Atours. — III. Bise. Lia. — IV. Aléne. Tant. — V. Re. Esprit. — VI. Aital. Ar. — VII. Négligence. — VIII. Prémédita. — IX. Ale. Réel. — X. Lest. Perse.

STOPPAGE - TRICOTS — par invisible (lun., mercr., 14 à 19 h.) — SOUVA, 30, bd Saint-Michel, PARIS

CADEAUX UTILES à faire et à recevoir — Les vitrines des CHEMISIERS sont pleines d'idées — PENSEZ-Y ! — CHAMBRE SYNDICALE DES CHEMISIERS DE FRANCE — GRILLEAUD

LE PLASTIC EN VENTE LIBRE ? — Précédant la mise en vente libre des bananes, du pain de maïs, du café et des supports-chaussettes, un important stock de plastic vient d'être mis à la disposition du public français.

Toute personne aimant les bons livres peut, dès maintenant, se procurer, chez son libraire habituel, l'un des titres suivants de la collection « Le Livre Plastic », à 99 fr. 50.

Le Cas de Miss Annie Spragg, *de Louis BROMFIELD.*

Lac aux Dames, *de Vicki BAUM.*

La Joie, *de BERNANOS.*

La Princesse de Clèves, *de Mme de LA FAYETTE.*

Grandeur nature, *de Henri TROYAT.*

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Les Tchèques réoccupent les Sudètes

PRAGUE, 18 décembre (Reuter). — Le Dr Kreyss, chef de l'organisation chargée de procéder au repeuplement des territoires sudètes, desquels 2.500.000 Allemands ont été expulsés, a déclaré que ces opérations étaient pratiquement terminées. Il a précisé que 2 millions 650 000 Tchèques et Slovaques se disposaient à se rendre dans les districts qui leur avaient été assignés et que d'autres contingents étaient encore attendus.

⊙ ⊙

- **TROIS TRAFIQUANTS de faux billets de cent francs sont écroués : Robert Chouberton, coquetier, et les époux Fournier, tous de Montferrand. (A.F.P.).**
- **UNE MINE EXPLOSE : sept blessés parmi les ouvriers qui construisent un tunnel près de Trégnac, à Chingeat (Corrèze). (France-soir).**
- **UN AVION MILITAIRE s'écrase au sol : un mort, quatre blessés. L'avion parti de la base de Saint-Jacques-de-la-Lande, est tombé à Saint-Aubin-du-Cormier, près de Rennes. (A.F.P.).**
- **SEJOUR D'UNE COMMUNAUTE RELIGIEUSE, un château est détruit par un incendie à Oliergs (Haute-Garonne). Les dégâts sont très importants. (A.F.P.)**
- **LA NAVIGATION REPRENDRA sur le canal de la Loire le 23 décembre et la récupération des bateaux coulés par les Allemands sera possible. (A.F.P.)**
- **UN CHALAND DE 280 TONNES DE CHARBON coule dans le port de Nantes. Il venait d'être construit à Lorient. (A.F.P.)**

Aucune fermeture des banques n'est prévue

On dément formellement, dans les milieux autorisés, les bruits selon lesquels le gouvernement aurait eu l'intention de procéder immédiatement à la fermeture des banques, jusqu'à ce que soient rendues publiques les nouvelles dispositions économiques et financières.

RADIO : De jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18., 20.2, 22., 24 (N) ; 19,30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 (P) ; 19 15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.7 (N) Musique de chambre ; 19.40 (Int.) Musique légère; 20.30 (N) Peiléas et Mélisande (Orch. Nat.); 20,30 (Int.) Le Bal masqué (Verdi); 21.31 (Lux.) Gloires de la musique ; 22 h. 30 (Int.) Musique de chambre; 28.18 (Int.) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.5 (P) « Le Songe d'une nuit d'été » ; 20.50 (P) « Peter Pan » ; 22.45 (P) « Encore une fois sur le fleuve ».

VARIETES. — 19.15 (P) Miracle en quatre morceaux; 20 (Int.) Cabaret; 20 (Lux.) Jamais deux sans trois; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Ma route et mes chansons (M. Chevalier).

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 12 (Union française; 13.14 (N); 6.30, 7.30, 12.30, 13.30 (Ainsi va le monde); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.15 (P) Collectionneurs de disques; 10.18 (Int.) M. Ravel; 11.50 (Int.) Musique viennoise; 12.30 (N) Club Orchestra; 12.45 (Int.) Orch. de Strasbourg; 14.5 (P) Orch. de Lyon; 15 (P) Concert pour la jeunesse; 16 (Lux.) Récital de piano; 16.18 (Int.) Danse.

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Chansons et couleurs; 13.30 (Int.) Chansons.

Si vous rêvez de PRESSE-PURÉE... — ...c'est que vous allez recevoir un avis du percepteur ! Pour vous changer les idées... allez donc voir les tissus de COROT, 65, Champs-Elysées : les plus beaux tissus de Paris.

SOMMES ACHETEURS — plusieurs jeux de filtres 36 manches et filets pour auto-laveur Daubron et Totterau. Ecr. : BLANCHE, 7, quai Bercy, Charenton — ENT. 22-81 et 28-13

CHEZ Florence — MAXIMUM D'ÉLÉGANCE — MINIMUM DE DÉPENSE — ROBES, PURE LAINE à partir de... 2.995 — MANTEAUX ... 4.995 — TAILLEURS ... 5.995 — TOUT FAITS ET SUR MESURES — EN RECLAME CHOIX ENORME DE MANTEAUX, ROBES ET ENSEMBLES PURE LAINE — BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES — 115bis Av. d'Orléans — PARIS — METRO : Pte d'ORLEANS

ACHETONS — FRIGIDAIRES d'occasion même ne fonctionnant pas — BIZOS ET ANDRAUD, 120, rue de Courcelles. Wag. 44-31

ROUFF*, Détective — Ex-inspect. sûreté - Enquêt., filatures — Toutes missions confidentielles — PREUVES POUR DIVORCES — 31, rue Le Peletier (9e) — PRO. 25-75

Tirage de FRANCE-SOIR du 17-12-47: 548.490 ex. Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

LOTERIE NATIONALE

Résultat de la 42e tranche 1947

Les numéros	finissent par	GAGNENT Série A	Série B
1	211	2.500	3.500
	5.541	10.000	15.000
	40.201	200.000	80.000
	21.561	200.000	80.000
	70.091	200.000	80.000
	151.281	1.000.000	206.000
2	12	500	1.000
	3.792	4.000	10.000
3	7.393	4.000	10.000
	01.183	200.000	80.000
	205.833	600.000	120.000
	251.033	600.000	120.000
	253.713	3.000.000	4.000.000
4	34	800	1.500
	104	2.000	3.000
	1.004	4.000	10.000
	171.054	600.000	120.000
	146.284	1.000.000	200.000
5	1.735	30.000	50.000
	209.945	600.000	120.000
6	216	2.500	3.500
7	897	1.500	2.500
	417	2.500	3.500
	6.007	4.000	10.000
	292.417	600.000	120.000
8	8	300	300
	898	1.500	2.500
	758	2.000	3.000
	3.288	4.000	10.000
	206.208	2.000.000	1.000.000
9	3.469	10.000	15.000
0	0	300	400
	580	1.500	2.500
	68.650	200.000	80.000

Prochain tirage : 24 décembre 1947

RAVITAILLEMENT

HUILE. — A partir du jeudi 18 décembre : 150 gr. d'huile aux J, A, M et V chez le commerçant où a été déposé le GA de décembre.

POIS CASSES. — Même date : 250 grammes de pois cassés aux M et V (département de la Seine), contre le 8A de décembre.

CONFITURES. — 500 gr. aux E, J et A chez le commerçant ou ont été déposés les tickets DJ et DT de novembre.

DISTRIBUTIONS PROCHAINES. — Pour toutes catégories : 500 gr de pâtes alimentaires et 100 gr. de fromage. — Pour les A, M et V : 100 gr. de beurre. — Les autres catégories de consommateurs ont reçu ou recevront en margarine, huile et saindoux le complément de leur ration mensuelle de matières grasses.

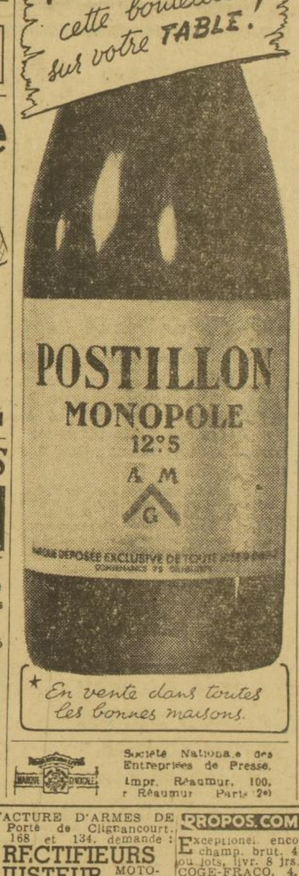
LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS — FIOSS

Les Conseils de Philomène — MEDAILLONS DE BŒUF — Faites griller quatre tournedos, posez chacun d'eux sur un croûton grillé ou frit. Mettez sur chaque médaillon une cuillerée d'épaisse purée de tomates, entourez-le de deux cuillerées d'oignons frits dorés. Garnissez le plat de cresson et servez, à part, des pommes de terre frites ou soufflées.

Les tournedos peuvent être remplacés par des beefsteacks de bœuf haché cru et sautés à la poêle.

ELVINGER — 990

POUR LES FÊTES, cette bouteille sur votre TABLE !



POSTILLON — MONOPOLE — 12°5 — A M G — MARQUE DÉPOSÉE EXCLUSIVE DE TOUTE AUTRE MAISON — En vente dans toutes les bonnes maisons.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris 2e

France-soir-Sports

DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Douze heures après leur combat du Vel' d'Hiv'

KOUIDRI a félicité VILLEMAIN

A midi, Robert Villemain et Omar Koudri se sont à nouveau rencontrés... dans nos bureaux. Il est curieux de constater que tous deux ont le sourire. Koudri est satisfait de sa performance, Villemain heureux d'avoir reçu — fort justement d'ailleurs — la décision.

— C'est l'un des plus durs combats de ma carrière, constatait le benjamin de nos champions d'Europe. Koudri est un homme difficile à battre.

« Cerdan lui-même a toujours gagné d'extrême justesse devant lui. Pendant le combat, j'ai essayé deux, cinq, dix tactiques différentes. J'ai tenté de le faire entrer dans mon jeu, lui donner confiance, l'obliger à se découvrir. Rien n'y a fait. Omar est intouchable...

Omar crie : Revanche

Omar Koudri est très calme.

— Je ne demande qu'une chose : le match revanche.

Nous profitons de la présence de Koudri — six fois adversaire de Cerdan — pour lui demander de juger les deux hommes :

— On ne peut comparer Villemain à Cerdan. Il faut actuellement dix Villemain pour faire un Marcel.

» Cerdan est plus fort, il frappe sec. Mon jeune adversaire est peut-être plus vite en jambes, mais ses gauches n'ont aucune puissance.

» Surtout que l'on ne les mette pas tous deux face à face. Ce serait une catastrophe... »

Au prochain de ces messieurs !

Quant à Luc Kra, « l'interdit », il a le sourire :

— Depuis des mois et des mois je demande que l'on m'accorde une chance. Seul des « premiers moyens » Gus Degouve a accepté de me rencontrer. Je pense n'avoir déçu personne... Et maintenant je répète : « N'importe qui, n'importe quand. Au premier de ces messieurs ! »

Sans attendre d'ailleurs : Luc Kra partira samedi pour Goteborg où il sera opposé à Ochoa.

Jacques CHAPUS.

Zatopek veut perdre du poids

Zatopek, le Tchécoslovaque fameux, de passage à Paris d'où il gagnera Alger dès demain, semble avoir repris quelques kilos depuis la saison d'athlétisme.

— C'est que, dit-il, je me suis beaucoup reposé. Et c'est pour « remettre la machine en route » que j'ai accepté de participer au cross d'Alger.

⊙ ⊙

- *Hier soir, à Amsterdam, Van Dam a battu Charron aux points.*
- *Le 24 janvier, à Bruxelles : Van Dam-Delannoit.*
- *Hier soir, à Wagram, Léduc a conquis le titre de champion d'Europe des poids moyens en battant Rino Deon par k.-o. technique à la 3e minute.*
- *Emile Idde (professionnels) et Roger Queuquet (amateurs) recevront le « Trophée Cycliste 1947 ».*
- *Les grandes épreuves cyclistes auront désormais dotées de 200.000 francs de prix, auxquels s'ajouteront la même somme, représentant les frais et indemnités.*
- *Pour la première fois, le chronométrage par rayons infra-rouges fonctionnera, demain, au Vél' d'Hiv', à l'occasion du match Coppi-Blanchet.*

Le sort a favorisé les petits de la Coupe

Dix matches entre amateurs

ENTRE PREMIERE DIVISION : Sète-Marseille à Toulouse ; Roubaix-Rennes au Parc des Princes, le dimanche ; Red Star-Sochaux à Strasbourg ; Strasbourg-Montpelier, à Paris, le samedi.

PREMIERE CONTRE DEUXIEME DIVISION : Reims-Le Mans à Orléans: Saint-Etienne-Lens à Reims ; Stade-Français-Nantes à Rennes ; Metz-Douai à Saint-Quentin ; Alès-Nice à Marseille ; Nancy-Angoulême à Lyon.

ENTRE DEUXIEME DIVISION : Amiens-Colmar à Nancy ; Valenciennes-Le Havre à Amiens.

AMATEURS CONTRE PREMIERE DIVISION : Castres-R.C. Paris à Montpellier ; P.U.C.-Toulouse à Clermont ; Cholet-Cannes à Roanne ; Montluçon-Lille au Mans.

AMATEURS CONTRE DEUXIEME DIVISION : Orange-Nîmes à Alès ; Thaon-Troyes à Sochaux ; Stade Bordelais-Girondins à Bordeaux ; Roche-la-Molière-Angers à Châteauroux ; Alençon-C.A.P. à Rouen ; Mazamet-Rouen à Angoulême.

ENTRE AMATEURS : Dieppe-Choisy-le-Roi au Havre; Gallia Angoulême-Versailles à Blois; Guyuguon-Aix à Valence ; Bayeux-Audenge à Angers ; Hirson-Le Thillot à Chaumont ; C.A. Valenciennes-Jurisy à Arras ; Saint-Chamond-Merlebach à Besançon ; Saint-Quentin-Melun à Troyes ; Bully-Béthune à Lens ; Quimper-Barbezieux à Nantes.

⊙ ⊙

- *Aujourd'hui, championnat professionnel : Rouen-Béziers, à Rouen.*

Ce papillon ?... Mais c'est BLANCHET ! — *Parce que Blanchet possède d'indéniables dons pour le cinéma, on l'avait déjà baptisé King-Kong.*

Ce n'est plus suffisant.

Sa grâce, sa légèreté d'esprit nous obligeront à le surnommer Papillon, car Blanchet est devenu fantasque et frivole.

— Pour faire un match sportivement équilibré, j'avais demandé que la distance de ma rencontre avec Coppi soit limitée à 5 kilomètres, aurait-il déclaré à M. Ch. Joly. Minute... J'ai réfléchi : c'est sur 10 kilomètres que je veux « attaquer » le champion du monde...

Si Coppi — toujours en Belgique — se présente dans sa forme habituelle, il se chargera de réduire les prétentions de Blanchet à une distance « idéale » vendredi soir.

Mais Papillon Blanchet ajoute :

— Ne vous en faites pas, si je suis battu, « on » me donnera ma revanche sur 5 kilomètres, un dimanche, au Vél' d'Hiv'.

Monsieur « On » aurait alors mieux fait d'annoncer tout de suite que Coppi-Blanchet se courrait en deux manches et une belle éventuelle... comme au catch.

André COSTES.

Pour vos cadeaux de Fin d'Année... — Le PAVILLON du CUIR — 167, rue St Honoré (MÉTRO : PALAIS-ROYAL) — vous offre ses dernières créations en CROCO et REPTILE — Garnitures de bureau — Etuis à cigarettes — Coffrets à bijoux — Minaudières — Sacs du soir — Portefeuilles — Ceintures — Sacs à main — PC 18 — AR

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX — 23 bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

ACHAT TRES CHER BIJOUX — 27, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse

Nous achetons comptant — PIECES D'ARGENT — de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis) O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) ROLAND, 8, bd Montmartre (mo Montm.)

ACHAT ARGENTERIE pièces d'argent — au MAXIMUM BIJOUX BRILLANTS — 48, M. BRINGAZEN (ouv. tous les j.) r. Chaussée-d'Antin. TRI. 03-70

VENEZ CHOISIR le cadre DE VOTRE VIE — — Le 13 décembre, le BON MARCHÉ a effectué la réouverture de ses Nouveaux Magasins de meubles avec un succès qui renoue la Tradition légendaire du BON MARCHÉ. Réalisée selon une formule inédite, notre Exposition vous offre la plus grande variété de Mobiliers de tous styles et de toute nature, dans leur cadre approprié. N'hésitez pas ! Venez faire votre choix. — FACILITÉS DE PAIEMENT — LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE — CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE — AU BON MARCHÉ meubles — FONDÉ EN 1852 — R. DU BAC - PARIS — MÉTRO : SÈVRES-BABYLONE — BM6 — Magasins ouverts exceptionnellement lundi 22 décembre toute la journée

MICHEL — PAIE PLUS CHER — BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc. — 6, PLACE MADELEINE, 6 — Ne pas confondre: Pas en bout. (2e ét.)

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL — Illustrations de CALVO — 52

Le bossu bat le briquet et allume la lampe ; puis il prend deux lanternes sur l'escalier et les tend aux spadassins en leur ordonnant sèchement de les tenir.

Cocardasse et Passepoil se regardent, affolés : ils ont l'impression de reconnaître cette voix, dont le timbre et le ton de commandement ne sont pas ceux du bossu d'ordinaire.

Puis il leur montre du doigt la porte d'Aurore : « Il y a là une jeune fille », leur déclare-t-il ; et les spadassins de s'exclamer : « Encore une ! »

« Cette jeune fille, vous allez l'escorter au bal du Palais-Royal ; vous lui direz que votre maître l'attendra, à minuit sonnant, au Rond-Point de Diane. »

CALVO.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Rech. MANŒUVRES, AJUSTEURS Ecr. : Ets FOURRA v 2, av. Carnot. LE BOURGET

LAIT MONT-BLANC, 9, rue Descombes, Paris (17e), dem : 1° dact.-factur. ; 2° aide-compt. femme ; 3° livreur ayant permis conduire poids lourds. Ne pas se pres., écr. av. cur. vit., réf. et cert.

Situat. Paris-Prov à MM., Dames Trav. fac. Gros gain dès début REGAR. 69, r. Froidevaux, 9-12 h.

Rech dessinat.-projet pr ét. fac Ar et aménag. boutiq. Pro. 43-18.

EMBALLEURS ou bons MANŒUVRES — Perma, 12, r. Industrie, Courbevoie.

Cn. courtier libr. pr ouvrage gde diffusion rem 25 % Ecrire : T. R. D., 75, rue Saint-Lazare.

Jne homme connaiss. petit outillage pr trav. bureau et prépa. ration command. Ets BRUN Fr., 6, rue Pierre-Bullet, PARIS-10e

On dem. électricien tr. qualifié Paris-Province. SIGEL, 2, r. Lalfler, PARIS (9e). Mo Pigalle.

On dem. 1 bon chef pâtissier, 1 second et 1 apprenti 7, avenue Mozart, PARIS

Importante Société demande pour Labo-radar à PARIS : AGENTS TECHNIQUES principaux AGENTS TECHNIQUES 2e et 3e catégorie. Références exig. Tubes à vide ou techniques radio préférence tr. bie fréquence. (Cantine). LABORATOIRE HYPERFREQUENCE de la C. F. T. H. 37, rue Vouillé (15e). VAU. 06-20

On dem. pour Sté Automobiles : CONTREMAITRES fabrication. PREPARATEURS CHRONOMETREURS tres spécialit. pr usine automob Ne pas se présenter. Ecrire à : N° 44-371 CONTINESSE Publicité, 6, rue Pierre-Bullet, PARIS-10e

Cie ELECTRO-COMPTABLE dem. pr serv dépann. clientèle ELECT. MECANICIENS anc. élèv. Ecole profes. ay. bne expér. pratiq. Sit stable. Cantine Age max. 28 a., dég. obl. milit. Ne pas se pres. Ecr. av curr vit. détail, sans timb. pr rép. à la C.E.C., Serv. E, 5, pl. Vendôme.

Les CHAUSSURES d'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e) DEMANDENT CONTROLEURS au montage CONTROLEURS au finissage MONTEURS P.O. 5 TIREURS en longueur PAREUSES — Extrêmement qualifiées pr chaussures de haut luxe. Bon salaire. Cantine. Avantages divers. Se présenter sauf lundi et mardi

Ch. livr. sac cond. trimot., sér. Crét. Intermonde, 29, r. Drouot.

● Bureau

On dem. 4 à 6 j. f. 14 a. pr apprend. grat. st.-dact duplicat. et trav. bur., prim. d'apprentiss. Ecole Gilbert, 132, bd St-Germain.

Sténo-dact.-fact et téléph. dact. empl. st Sté IRANEX, 4, rue Frédéric-Pass